

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 21 NOVEMBRE 2005

### Point no. 9 de l'ordre du jour de la réunion élargie

---

## LA SEPARATION DE L'ECOLE ET LE SITE DE MAMER

(version revue et corrigée après le CA)

---

### 1) INTRODUCTION

Après une année de « discussions », voire de harcèlement, contre le site de Mamer et une séparation verticale des Ecoles européennes au Luxembourg, le moment semble être venu d'informer le Conseil d'administration de la situation actuelle et des conséquences qu'ont entraînées des agissements contre des décisions du Conseil supérieur et du Gouvernement luxembourgeois.

Ce document devrait permettre à tous ceux qui ne connaissent pas l'historique de mieux comprendre/juger la situation actuelle et les comportements des divers protagonistes. Il est aussi destiné à être envoyé à tous les parents.

### 2) MAMER-BERTRANGE

Quand l'emplacement de la nouvelle école à Mamer, proposé par le Gouvernement du Luxembourg, fut accepté par le Conseil supérieur, l'ouverture de la nouvelle école était prévue pour 2007.

Au plus tard en 1997, il était clair que la deuxième Ecole européenne ne serait pas construite au Kirchberg. Niederanven, Junglinster mais aussi Esch-Belval étaient considérés comme des emplacements possibles, mais aucune commune n'était prête à accueillir une Ecole européenne. Cette décision de principe a été reconsidérée par deux fois : - d'abord, sur demande du Greffier de la Cour de Justice dans sa fonction de Président de la Réunion des Chefs de service des institutions et organismes européens installés au Luxembourg - puis, après la démission du Président du Fonds du Kirchberg et premier secrétaire de l'Administration des Travaux publics par le Secrétaire Général aux Affaires Etrangères dans sa fonction de Président du Comité de Coordination pour l'Installation d'Institutions et d'Organismes Européens.

La première action m'a valu le reproche d'avoir retardé la construction de 6 mois. Dû à une situation non prévue par les autorités, l'achat des terrains à Mamer s'est avéré plus difficile qu'escompté et les terrains, qui ont finalement été acquis, se trouvent maintenant en grande majorité sur le terrain de la commune de Bertrange. Ce glissement est plutôt un avantage pour la future école, il n'y a plus de chemin piéton qui traversera le terrain et le petit ruisseau avec le biotope se trouvera au bord du site et non plus au milieu. Ce biotope n'avait pourtant jamais été considéré comme un obstacle mais plutôt comme un enrichissement pour une école et son enseignement de la « découverte du monde » (à l'école primaire) et de la biologie (au secondaire). La station de trains reste à proximité de l'école.

### 3) LA SEPARATION VERTICALE ET LA SEPARATION HORIZONTALE, SOLUTION PRETENDUE IDEALE

Toutes les Ecoles européennes sont des écoles « verticales », c'est-à-dire qu'elles réunissent école maternelle et primaire (cycle inférieur) et école secondaire dans une structure et sur un campus communs. Les écoles de Bruxelles ont déjà vécu deux séparations verticales difficiles mais avec comme résultat : trois écoles de qualité avec 2500 à 3000 élèves et des parents satisfaits. Les écoles de cette dimension peuvent encore fonctionner convenablement parce qu'elles regroupent en leur

sein école primaire et secondaire, ce qui a comme avantage tout d'abord la possibilité d'une coordination et d'une collaboration entre les cycles et ensuite surtout que l'école devienne pour nos enfants, en grande partie expatriés, un lieu où ils se sentent chez eux, sécurisés, parce que toute leur section et leur fratrie est sur le même site. Elle facilite aussi énormément la situation des parents avec plusieurs enfants dans des cycles différents.

Ce n'est pas sans raison que le Luxembourg a décidé de limiter la dimension de ses écoles secondaires à 1200 voire 1500 élèves. Des structures plus grandes, telles que nous les connaissons de la France, sont des usines à formation avec beaucoup de problèmes de discipline. Je ne connais pas d'écoles maternelles et primaires de cette taille.

Cette séparation verticale fut confirmée pour Luxembourg lors du Conseil d'administration de juin 1999 (le premier auquel j'ai participé, encore comme observateur) et lors du Conseil supérieur de Shannon en mai 2003. Ce Conseil avait discuté l'alternative pour Bruxelles d'une séparation du secondaire inférieur (collège) et supérieur (lycée) et pour Luxembourg d'une séparation entre le primaire et le secondaire. Cette séparation horizontale avait été refusée pour des raisons d'organisation qui deviendrait impossible et pour des motifs pédagogiques. Les deux représentants des élèves venant de Luxembourg et de Bruxelles se sont alors très fermement prononcés contre une séparation horizontale (l'école secondaire risquerait de ne pas pouvoir être maîtrisée avec 3000 élèves).

Cette question fut encore une fois discutée sous la présidence italienne en octobre 2003, et la proposition refusée contre les voix de l'Espagne et des parents et avec l'abstention de l'Italie qui ne voulait pas décider sans évaluation externe.

L'évaluation interne faite par des experts d'organisation scolaire des écoles à Bruxelles et à Luxembourg et celle du Bureau central étaient arrivées à la conclusion que l'établissement d'un emploi du temps pour une telle école, réunissant toutes les sections et tous les groupes de L1 des autres nations, n'était plus faisable sans introduire des changements d'horaire néfastes. (Pas d'après-midi de libre, enseignement le samedi).

Même la Commission, intéressée par des épargnes qu'une structure plus grande devrait selon toute logique apporter, a voté contre une séparation horizontale.

Le Steering-group où siégeaient 3 représentants des parents a pris toutes les décisions, concernant la proposition de l'attribution des sections à l'une ou l'autre école, toujours à l'unanimité bien que deux des trois représentants aient été concernés par Mamer. Estimant que les deux écoles présenteront, après une courte période de transition, des qualités semblables, et que l'école de Mamer sera grâce aux expériences après les constructions au Kirchberg, même plus attractive, le grémium s'est prononcé contre un tirage au sort.

Ces propositions ont été acceptées, toujours à l'unanimité, par le Conseil d'administration où les parents sont également représentés. Sur la base de cette décision, l'école a développé les budgets pour les deux écoles futures et la séparation fut définitivement adoptée au Conseil supérieur de Shannon en Mai 2003, soit explicitement par toutes les délégations qui avaient reçu et étudié les budgets, soit implicitement avec l'adoption des budgets.

Suite aux réactions des représentants des parents d'élèves de trois sections concernées par Mamer, qui ont exprimé lors d'une rencontre avec le Secrétaire général (Président du Steering-group et du Conseil d'administration) et le Directeur qu'ils se sentaient blessés dans leur dignité nationale et discriminés et après de longues discussions au Conseil supérieur sous la présidence italienne, le Secrétaire général fut finalement chargé d'élaborer avec le Steering-group des propositions de séparation alternatives.

Mais les différentes propositions de tirage au sort qui auraient pu débloquent la situation n'ont pas eu de chance d'aboutir, car l'Association des Parents d'élèves de Luxembourg s'était prononcée dans une séance houleuse, et après la démission de la Présidente et du Vice-président, avec environ 200 voix contre 50 contre tout tirage au sort et pour une séparation horizontale.

Les représentants des parents au Conseil supérieur n'ont, par conséquent, pas fait de lobbying pour les propositions de tirage au sort (qui avait une chance de passer) et ont voté contre.

La proposition d'une séparation horizontale ne récolte que deux voix parmi les 18 (comme il s'agissait d'un changement fondamental de la structure des Ecoles européennes elle devait être votée à l'unanimité).

#### 4) LES ACTIONS DE L'ESPAC

Depuis, l'Association des Parents d'élèves de Luxembourg a finalement décidé de reconnaître l'existence de deux Ecoles européennes mais de ne pas se séparer en deux associations. Un groupe d'action contre le site de Mamer et contre la séparation verticale s'est formé et occupe bon nombre de sièges au sein du Comité directeur de l'Association des Parents d'élèves.

Leur lutte, si elle était couronnée de succès, impliquerait que tous les élèves actuellement scolarisés iraient à Mamer après l'école primaire.

- Leur volonté de chercher une solution équitable est certes louable, mais agissent-ils dans l'intérêt d'une école de qualité ?
- Dans une école secondaire avec 3000 élèves, il y aurait probablement l'une ou l'autre option en langue véhiculaire (DE-EN-FR) en plus et les groupes seraient encore plus remplis, mais en même temps le nombre d'élèves dont les choix d'options s'excluent serait encore plus grand que maintenant. La situation pour l'enseignement des autres sections ne changerait pas.
- Mais l'"idéal" de réunir dans chaque école (maternelle, primaire et secondaire) élèves et enseignants de toutes les 14 sections et 20 (22-25 ?) langues et de tous les pays de l'Union risquerait de tourner en cauchemar.

Si à l'école primaire un tel concept pourrait encore être réalisé, il ne serait certainement pas favorable à la communication entre les élèves ni entre les enseignants.

A l'école secondaire, nous n'arriverions simplement plus à organiser un emploi du temps avec des après-midi libres pour les élèves de 1-5 et devrions peut-être même enseigner le samedi. Et du point de vue de la communication entre les élèves et entre les collègues, ce serait la tour de Babel...

L'ESPAC prétend que la situation de transport serait facilitée avec une séparation horizontale :

Comme l'ATPEEEL ne pourrait plus organiser de transport pour Lux I, faute de clients, tous les 3.000 élèves de l'école maternelle et primaire devraient être conduits par voitures privées. Le chaos devant l'école serait doublé. Tous les 3.000 élèves de l'école secondaire devraient se rendre à la même heure par des transports publics à Mamer. Dès qu'ils auraient 18 ans, ils demanderaient à leurs parents de leur acheter une voiture afin de pouvoir se rendre eux aussi sur leur lieu de travail en voiture. De plus, personne n'aurait vraiment intérêt à choisir son appartement près de l'école, d'ailleurs, près de quelle école ?

En outre, les enfants ne pourraient pas s'ancrer dans une école.

Et finalement, les parents avec plusieurs enfants se trouveraient confrontés à de graves difficultés pour résoudre leurs problèmes de logistique.

La séparation verticale en revanche, permet à un grand nombre de nos futurs parents d'élèves de choisir leur domicile en fonction de leur école. Et ce sont les parents qui se rendront à pied ou par les transports publics sur leur lieu de travail après avoir déposé les enfants près de l'école.

C'est surtout une bonne connection directe entre Kirchberg et Mamer qu'il faudra organiser.

#### 5) LES CONSEQUENCES

Les actions contre Mamer et la séparation verticale ont trois conséquences

- Par une politique d'information unilatérale, en évitant toute consultation de l'école et toute discussion ouverte, ESPAC transmet seulement son point de vue, transforme certaines réalités (dans un récent reportage dans un quotidien, on parle en effet de Mamer comme d'une « annexe » de l'école du Kirchberg) et brouille ainsi les pistes.

- Par une attitude assez agressive envers les autorités luxembourgeoises, nous avons perdu beaucoup de sympathie parmi les rares personnes qui nous ont écoutés, qui nous étaient réellement favorables et soutenaient notre cause. Le refus de Mamer et/ou de la séparation verticale donne raison à tous ceux qui freinent ou n'accélèrent pas le projet de construction de la 2<sup>ème</sup> école. Mais avec chaque année de retard de l'ouverture à Mamer, la vie au Kirchberg deviendra pour tous plus difficile et même - en ce qui concerne le transport et la discipline – plus dangereuse, tous les enfants en pâtiront.
- Cet acharnement contre des décisions prises par les plus hautes instances des Ecoles européennes et le pays d'accueil a privé l'école de beaucoup d'engagement de la part de l'APEEE dont nous aurions eu besoin, par exemple pour trouver une meilleure solution pour la cantine.

**Retarder sciemment ou inconsciemment la construction des bâtiments de Luxembourg II et faire miroiter aux gens qu'une séparation horizontale serait une solution envisageable veut dire perpétuer une situation de plus en plus difficile et de moins en moins conviviale.**

Harald FEIX